

sociétés coopératives, du Cobden Club, etc...

Il sera d'autant plus facile d'entrer dans les vues de M. Henderson que le temps au lieu d'avoir apaisé le mécontentement du Canada sur cette question d'embargo, n'a fait que l'exaspérer.

Il a été mis en avant l'idée de retirer la préférence douanière de 33 1-3 accordée aux produits anglais à leur entrée au Canada, si l'Angleterre maintenait l'embargo sur notre bétail vivant.

Pourquoi pas?

LES OUCTROIS AUX CHEMINS DE FER

L'Hon. Clifford Sifton, vient de reconnaître à Winnipeg, au sujet des projets du Grand Tronc d'établir une ligne transcontinentale, que l'exécution de ces projets serait d'un grand bien pour l'Ouest en ce sens que sa mise à exécution ouvrirait de nouveaux territoires à la production et serait un remède contre la congestion du trafic. Quant à l'aide à lui accorder par le gouvernement, a-t-il ajouté, le gouvernement considérera la question quand le Grand Tronc fera ses propositions, jusque là il est inutile de discuter ce point. "Mais", a-t-il déclaré avec une certaine emphase, "vous pouvez dire positivement qu'il n'y aura aucun octroi de terres du Dominion au Grand Tronc."

Voilà qui est net. Le ministre ne s'est évidemment pas prononcé d'une façon aussi catégorique sans exprimer non seulement son opinion personnelle mais aussi celle de ses collègues du ministère.

D'après ces déclarations il semblerait ressortir que le gouvernement ne voit pas d'un mauvais œil les projets du Grand Tronc puisqu'il en reconnaît les avantages pour le pays; il semblerait également que le Grand Tronc peut compter sur l'aide du gouvernement, mais que cette aide ne saurait consister en un octroi de terres du gouvernement.

Le gouvernement peut difficilement moins faire pour le Grand Tronc qu'il n'a fait et ne fait pour les nouvelles constructions de lignes de Chemins de fer, nous supposons qu'il n'aura pas deux poids et deux mesures et que la nouvelle ligne transcontinentale sera traitée avec justice.

L'aide devra donc être entièrement en argent puisqu'il est entendu qu'il ne saurait être question pour le Grand Tronc d'obtenir un subside en terres.

Le gouvernement réserve-t-il ses terres pour les distribuer gratuitement aux colons ou pour les vendre? Nous le saurons lors de la discussion des subsides à accorder au Grand Tronc quand la question viendra dans le Parlement.

En attendant, nous sommes d'avis que des subsides en terres, subsides non rachetables en espèces, seraient un excel-

lent moyen pour favoriser l'immigration. Le Grand Tronc aura tout avantage à ce que les territoires qu'il traversera soient peuplés et son intérêt lui commandera de prendre les mesures propres à coloniser les terres qu'il pourrait obtenir.

Les terres que le Grand Tronc recevrait ainsi en subsides ne seraient pas une charge pour le Trésor, comme le sont les subsides en argent pour lesquels le public est appelé à payer.

Cette question nous amène naturellement à parler des projets de M. J. J. Hill dans l'Ouest canadien. Nous voyons que le Président du Great Northern et du Northern Pacific poursuit ses projets de détourner le trafic de l'ouest de la voie canadienne au profit de la route américaine. M. Hill, plus heureux que le Grand Tronc, obtiendrait des subsides en terres dans la Colombie Anglaise et une campagne active est menée au Manitoba dans le même but. Le *Free Press* de Winnipeg qui serait l'organe personnel du même Hon. Sifton dont nous parlons plus haut est en plein dans les projets de M. Hill ce qui lui attire de l'Hon. M. Tarte dans "La Patrie" l'apostrophe suivante:

"Le "Free Press", de Winnipeg, l'organe personnel de l'honorable M. Sifton, donne son concours énergique à la politique de M. Greenway.

Nous regrettons vivement l'attitude de ce journal. Elle est anti-canadienne, anti-nationale. Au lieu de cultiver des préjugés locaux, un journal comme le "Free Press" devrait s'appliquer à développer le sentiment national, et à aider à l'amélioration de nos moyens de transport sur le sol canadien, dans les limites de notre pays.

"Le Northern Pacific et le Great-Northern nous menacent dans la Colombie Britannique, comme au Manitoba, comme dans les Territoires.

"Si nous ne voulons point que la route du St-Laurent soit détruite, si nous ne voulons point que Montréal, Québec, Trois-Rivières, St-Jean, perdent le commerce que la nature leur a destiné, il nous faut adopter une politique canadienne, et ne pas permettre à M. Hill et à ses partisans de faire triompher leurs vues."

M. Sifton aurait-il un double état mental; celui de propriétaire de journal qui trouve bon l'octroi de terres à une compagnie de chemins de fer étrangère et celui de ministre qui trouve mauvais de donner des subsides de même nature à une compagnie canadienne?

A ST-HENRI

M. Jos. Ethier, un des associés de la maison Laporte, Martin & Cie, vient d'être élu par acclamation échevin de St-Henri. Nous adressons nos félicitations au nouvel élu ainsi qu'aux électeurs de St-Henri qui ne pouvaient faire un meilleur choix en vue de la bonne administration de leur ville.

M. R. MUNRO DEMISSIONNAIRE

A une assemblée des marchands de peinture, d'huile et de vernis, tenue lundi aux bureaux de Wilson et Patterson, M. R. Munro, leur représentant au Board of Trade, a donné sa démission motivée par l'augmentation de ses autres affaires. Les membres l'ont remercié de son dévouement et M. John T. Wilson lui succédera.

Mariage

On nous annonce pour lundi prochain le mariage de M. J. L. A. Racine, fils de M. Alphonse Racine, de la maison A. Racine & Cie, avec Mlle Nourie, de Montréal. La cérémonie aura lieu dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame; la bénédiction nuptiale sera donnée par M. l'abbé Onésime Hébert, cousin de la future mariée.

AU PRODUCE EXCHANGE

Les élections des officiers de la Montreal Produce Merchant's Association se sont terminées lundi après-midi avec le résultat suivant:

Président, M. R. M. Ballantyne, par acclamation.

Vice-Président, M. L.-N. St-Arnaud, par acclamation.

Trésorier, M. A. C. H. Froémcke.

Comité exécutif, MM. A.-C. Wieland, John McKergow, P.-W. McLagan, Richard Ware.

Comité d'arbitrage, MM. A.-A. Ayer, Wm Nipin, J.-J. Kirkpatrick, A.-C. Wieland, A.-J. Brice.

M. McLagan, le président sortant de charge, ayant représenté l'association pendant deux années au conseil du Board of Trade, était inéligible de par les règlements de l'association. M. R. M. Ballantyne, le nouveau président, a été unanimement mis en nomination à sa place.

PENURIE DE LAIT EN SUISSE

La pénurie et l'augmentation du prix du lait causent de vives alarmes dans la Gruyère et dans tout le canton. A Fribourg, le lait se paye 19 centimes; à Bulle, 15 centimes.

On attribue cette hausse des prix à la grande consommation de lait que font l'usine de chocolat Cailler, à Broc (9 à 10,000 litres par jour), et la condenserie Lapps, à Epagny, près Bulle. Ces deux usines absorbent presque tout le lait produit dans la contrée. Elles le payent 14 centimes le litre et parlent même de hausser ce prix. La fabrication du beurre et du fromage devient de plus en plus difficile.

Ces faits sont caractéristiques dans l'un des plus importants centres laitiers de la Suisse.